



# La rencontre du Maître

## Troisième étape

Marie Huvet



Nous avons entamé depuis les numéros 122 et 123, avec l'accord de **Marie Huvet** que nous remercions chaleureusement, une série de publications issues de son ouvrage "*La rencontre du Maître*" qui se trouve être une suite à l'éveil spirituel publié dans les numéros précédents, du 101 au 121.

Nous abordons ici la troisième étape de cet enseignement.



### Les six étapes dans la vie du Disciple

#### Troisième étape, troisième stade

C'est le stade où, suivant les besoins, le Maître prend contact avec le chéla par les moyens suivants :

- L'expérience vivante d'un rêve ;
  - Un enseignement symbolique ;
  - L'utilisation d'une forme-pensée d'un Maître ;
  - Un contact avec le Maître au cours de la méditation ;
  - Un entretien précis avec le Maître dans son Ashram et dont le disciple se souvient.
- C'est là, clairement, le stade de Discipulat accepté.

Ce stade est généralement un stade où beaucoup de personnes se reconnaissent. Les trois premiers stades concernent le disciple en probation et les deux derniers ceux du disciple accepté.

Il est peut-être bon d'expliquer plus amplement ce qu'est un disciple : un disciple est celui qui choisit de suivre une discipline.

Dans notre cas nous choisissons de développer notre conscience afin de vivre selon la Loi de notre âme pendant l'incarnation dans le monde de matière. Pour ce faire nous entrons dans la voie du Discipulat ; sous la conduite de notre âme nous prenons une vie de service afin de

participer activement à l'élaboration du Royaume des Cieux sur cette terre.

Le disciple en probation est celui qui choisit de s'engager dans la discipline décrite plus haut. Il vit un temps de noviciat à travers lequel il se soumet aux expériences lui permettant d'acquérir la maîtrise requise pour aller plus loin.

Le disciple accepté est celui qui s'engage à servir la discipline choisie. Il est reconnu capable de le faire à la fin du temps de probation où il est accepté comme faisant partie des énergies composant un groupe de travail.

À ce propos, il est bon de souligner également qu'un disciple a deux maîtres.

Le premier maître est et sera toujours notre propre âme. C'est elle qui nous guide en premier lieu et jamais nous ne devons suivre qui que ce soit si ce n'est notre âme en premier.

L'autre maître est cet Être Spirituel qui, en fonction de notre développement, de nos qualités, de nos forces et de nos énergies, va nous appeler à travailler avec Lui. En tout cela, nous devons avant tout et toujours rester libre.

C'est notre âme qui nous guide vers les rencontres que nous avons à faire. Cette voix de l'âme, il nous faudra toujours l'écouter en premier, car, si elle nous guide vers ce que nous devons vivre, elle est aussi capable de nous faire comprendre ce que nous n'avons pas à vivre.

C'est pour cela qu'il demeure important que l'homme établisse d'abord le contact avec son âme, puis entende sa voix régulièrement, car aucun maître digne de ce nom n'appellerait un disciple qui n'ait effectué ce travail.

Si l'homme est capable d'entendre son âme, il sera capable d'entendre le Maître.

Je pense que ce préambule était nécessaire pour la suite de cette étude.

#### a) L'expérience vivante d'un rêve

Nous arrivons donc à l'expérience faite en rêve. Le premier niveau de rêve est l'impression que nous avons d'avoir vécu une rencontre magnifique. Beaucoup de personnes l'interprètent au stade humain ce qui est fort regrettable.

Souvenons-nous de cette impression magnifique au réveil où nous nous sentions unis à un être merveilleux. Cette union n'a rien de charnel bien sûr ! Nous ressentons une union dans la pensée, dans les émotions et cela nous laisse au réveil un sentiment profond de plénitude.

#### b) Un enseignement symbolique

Nous avons l'impression tout à coup de comprendre une chose importante à travers la vision d'un symbole. Et cela peut être n'importe quel symbole. Tout à coup le vol d'un oiseau nous parle et nous voici en train de comprendre quelque chose de précis par rapport à nous-même dans un premier niveau ou par rapport à la connaissance. Dans les stades avancés nous ne comprenons que ce qui a rapport à la connaissance.

#### c) L'utilisation de la forme-pensée d'un Maître

Voici sûrement le plus délicat à expliquer. Beaucoup de personnes perçoivent les formes-pensées mais peu arrivent à les interpréter.

Le Maître envoie une forme-pensée pour toucher le mental et le cœur d'un disciple, ce dernier en la recevant arrive à décrypter le message du Maître.

Qu'est-ce qu'une forme-pensée me direz-vous ?

Notre univers en est rempli. Dès que nous parlons, nos paroles émettent une énergie ;

la même chose dès que nous pensons. Cette énergie compose une multitude de petites formes représentant notre pensée ou nos paroles. Ces petites formes construisent une forme ; une forme de notre pensée ; une forme-pensée !

Nous ne nous en rendons pas toujours compte mais notre monde est envahi de formes-pensées.

Certaines sont lumineuses, d'autres le sont moins. C'est à nous qu'il appartient de sélectionner le genre de formes-pensées auxquelles nous choisissons de répondre<sup>1</sup>.

Le Maître émet donc une forme-pensée. Au début elle passera inaperçue. Ensuite elle aura tendance à être prise pour un contact avec le Maître Lui-même.

Dans l'écoute que je pratique ; je constate souvent que beaucoup de personnes croient avoir eu un contact avec un Grand Être. En réalité il est intéressant de comprendre que ce qu'elles ont perçu n'était qu'une forme-pensée venant de l'égrégora de ce Grand Être.

Je veux souligner encore une fois, qu'il ne s'agit aucunement d'une quelconque vision. Il s'agit bien d'une pensée que l'on reçoit dans notre mental. Cette pensée est différente de la nôtre. Nous avons l'impression qu'elle nous apprend quelque chose que nous ignorions jusque-là.

Le Maître continuera à vivifier cette forme-pensée jusqu'à ce que le disciple comprenne la différence entre elle et le véritable contact.

Cette différence, une fois établie, permettra au disciple de comprendre que le Maître prépare un contact. Par cette étape, il comprendra aussi qu'il arrive à la fin de son temps de probation. Il entre dans l'étape du disciple accepté.

#### d) Un contact avec le Maître au cours de la méditation

De l'étape décrite plus haut à cette étape, tout peut aller très vite, car elles se suivent généralement. Dès que le Maître a été

reconnu à travers la forme-pensée, il va tout de suite tenter un contact.

Généralement, c'est au cours de la méditation que ce contact se produit.

e) Un entretien précis avec le Maître dans son Ashram-Groupe et dont le disciple se souvient

Ensuite seulement nous pouvons retracer un entretien précis que nous avons eu avec notre Maître. Ce genre d'entretien généralement ne s'oublie pas. Sa clarté et son contenu ne font aucun doute.

Dans tout ce qui vient d'être développé, là aussi je crois bon de préciser que, dans ces phases, je ne fais aucune allusion aux ouvertures psychiques.

Nul n'a besoin d'être clairvoyant ou encore clairaudiant pour accéder à ce genre de contact. Bien au contraire, les ouvertures psychiques deviennent une entrave et trop souvent elles sont la source d'interprétations erronées.

Je veux parler ici de l'extension naturelle de nos cinq sens.

Dans mon précédent dossier j'avais déjà abordé ce sujet. Je vais le rappeler pour les personnes n'ayant pas suivi ce cycle de conférences, mais avant je voudrais préciser de nouveau que l'extension de nos cinq sens ne peut intervenir que par la pratique d'une vie et d'une méditation spirituelles. Je veux encore redire qu'il n'y a aucun autre moyen d'y arriver, et heureusement.

Extrait de "Vivre éveillé - Le chemin de l'accomplissement".

[L'intégralité de cet enseignement a été publié du Messenger 101 au Messenger 121].

Notre ouïe physique nous ouvre à l'audience astrale puis à la clairaudience du plan mental où elle se transforme en compréhension dans le plan bouddhique pour arriver à la béatitude dans le plan atmique.

Cette extension est tout à fait possible pour tous. Quand nous relisons bien le processus d'affinement de ce sens nous

trouvons la compréhension et la béatitude, cela ne nous rappelle-t-il pas l'expérience vécue par la maîtresse de China dans son état de conscience pure ?

Notre toucher physique nous ouvre aux sensations et à la psychométrie astrale, puis à la psychométrie planétaire du plan mental, où elle se transforme en forces de guérison dans le plan bouddhique pour arriver à prendre un service actif dans le plan atmique.

Revoyons toutes les fois où nous avons pu toucher quelqu'un du bout du cœur, quel genre de guérison nous avons pu provoquer.

Notre vue physique nous ouvre à la voyance astrale puis à la clairvoyance du plan mental où elle se transforme en vision divine dans le plan bouddhique pour arriver aux forces de réalisation dans le plan atmique.

Combien de fois le fait de "voir les choses autrement" a permis que je réalise quelque chose de grand, de beau !

Notre goût physique nous ouvre à l'imagination astrale puis au discernement du plan mental où il se transforme en intuition dans le plan bouddhique pour arriver à une perfection dans le plan atmique.

Combien de fois le discernement nous a aidés à ne pas tomber dans certains pièges mais au contraire nous a révélé l'intuition de nous conduire ou d'agir différemment !

Cela nous permet d'accomplir un acte parfait sur lequel nous n'avons pas à revenir.

Notre odorat physique nous ouvre à l'idéalisme et l'émotionnel du plan astral, puis au discernement spirituel du plan mental où il se transforme en idéalisme dans le plan bouddhique pour arriver à l'omniscience dans le plan atmique.

Combien de fois nous avons senti qu'il était bon ou qu'il n'était pas bon pour nous de suivre tel chemin.

Combien de fois étions-nous dans "l'omniscience" quand nous avons su tout de

suite que cette personne était valable ? Que cette route était bien celle qu'il fallait prendre ? Que c'est en allant dans cet endroit que nous trouverions ce que nous cherchions ?

[Fin de l'extrait. Cette partie a été publiée dans Le Messenger n° 119].

À travers les différentes étapes que je viens de vous décrire, le disciple devient un "disciple accepté" ; ce n'est pas pour autant qu'il est un disciple parfait et pouvant servir en toute innocuité<sup>2</sup>.

Pour lui commence une longue période où il va s'efforcer d'accorder ses vibrations aux vibrations de son Maître. Beaucoup d'efforts mais également beaucoup d'erreurs vont devenir son lot quotidien.

Sa vie passera successivement par les couleurs du doute, puis celles du découragement, et plus rarement par celles de la joie. Tel sera l'apprentissage que nous devons effectuer si nous voulons vraiment entrer dans le travail effectif d'un Ashram, d'un Groupe.

Au début, le travail ne sera que partiel et le Maître n'interviendra que très peu. Seule la capacité d'aimer aidera le disciple à obtenir progressivement l'état d'esprit nécessaire lui permettant une insertion plus profonde dans le Cœur du Groupe.

Je veux dire, à travers cette phrase, que nous n'entrons pas dans le Groupe d'un Maître par amour pour lui, mais que nous y sommes appelés en fonction de l'amour pour l'humanité que nous sommes capables d'éprouver.

L'Amour n'est pas ici une composante de la personnalité qui, en fonction de ses fluctuations, aime ceci ou n'aime pas cela. L'Amour est un véritable sentiment qui nous pousse au-delà de notre vie, de notre petit confort personnel.

Nous devrions beaucoup réfléchir et méditer profondément, et constamment, sur la véritable signification de l'Amour, de son origine et de son expression par l'âme.

Il y aurait beaucoup à dire sur ce qu'est le véritable Amour, ce sentiment puissant qui balaye tout sur son passage, aussi bien nos haines que nos comportements de complaisance quand par peur de perdre une relation à laquelle nous tenons, nous agissons par compromission.

L'Amour ne supporte aucun compromis ni aucun chantage.

Il est l'Amour dans toute sa pureté. Cela doit nous éclairer sur la teneur de nos liens dont nous disons, souvent hâtivement, qu'ils sont des liens d'amour. Trop souvent hélas, ils se situent dans une dépendance affective. C'est là le mal de notre siècle.

L'Amour est spontané et il porte toujours en lui un esprit de liberté. Il ne s'agit pas d'avoir la volonté d'aimer, il s'agit d'aimer.

L'Amour modifie nos comportements au point où tout esprit critique, où tout esprit de jugement disparaît. Une telle attitude nous rend perméable aux vibrations régnant dans le Groupe.

Je ne rappellerai jamais assez cette phrase de Michel Coquet, lorsqu'il nous dit, dans son livre sur les chakras, en parlant du centre de la gorge : "Avant que la voix puisse parler en présence des Maîtres, elle doit avoir perdu le pouvoir de blesser".

Cette phrase à elle seule résume le degré d'Amour dans lequel vibre un Groupe.

<sup>1</sup> Les personnes intéressées pourront lire le livre d'Annie Besant : "Le pouvoir de la Pensée", également celui écrit avec Mgr Leadbeater : "Les formes-pensées" aux éditions Adyar.

<sup>2</sup> L'innocuité : C'est ne pas nuire en pensée, en parole et en action.

